SPÉLÉO-CLUB DE VILLEURBANNE
19, Passage Billon
69 - VILLEURBANNE

S C V

ACTIVITÉS

N° 23 24

SPÉLÉO-CLUB DE VILLEURBANNE
BIBLIOTHÈQUE
R N° 821 ex n°2

SPÉLÉO-CLUB DE VILLEURBANNE
19, Passage Billon
69 - VILLEURBANNE

S.C.V. ACTIVITES

BULLETIN PERIODIQUE DU SPELEO CLUB DE VILLEURBANNE

N° 23 - 24 3° ET 4° TRIMESTRE 1971 (8° ANNEE)

Abonnement : 10 F

	SOMMAIRE	
2	En guise d'introduction...	Marcel
3 - 6	Sorties SCV (compte rendus sommaires)	Marcel - Bouilla
7 - 30	Compte rendus détaillés des sorties (Le Grand Som; l'Ardéche, l'Ain, la Drôme les Basses-Alpes, l'Isère, et l'Angleterre par Bouilla....)	Bouilla Paul+Georges Bernard Bicarbure Remy Marcel
31	SCV Etat Civil	Lionel
Annexe	Des jeunes, un club, de la spéléologie...	M. GRON (Ursus)

SPELEO CLUB DE VILLEURBANNE

- Affilié au Comité Départemental de Spéléologie du Rhône
- Affilié à la Fédération Française de Spéléologie
- Affilié à la Fédération des Oeuvres Laïques du Rhône (Ligue Française de l'Enseignement et de l'Education Permanente)

Réunion: Mercredi 20h30-23h00
Maison des Jeunes 51 Rue du 4 Août
69 - VILLEURBANNE

EN GUISE D'INTRODUCTION

L'année I97I aura été difficile pour le SPELEO - CLUB DE VILLEURBANNE sur de nombreux points : ... matériels, financiers et psychologiques en particulier.

- Tout le matériel est à renouveler du fait de sa vetusté... De nombreux emprunts ont été fait à des clubs lyonnais que nous remercions vivement.

- Les finances sont basses malgré des sorties vendanges et la débrouillardise de chacun. Notre publication en a subit les conséquences et c'est ainsi que 2 numéros doubles 2I-22 et 23-24 sont parus avec un certain retard.

- Enfin il a été dur pour beaucoup de quitter une association que nous animions depuis prés de IO ans.

Cependant l'année I972 se présente sous d'excellentes augures pour le S.C.V. : un nombre croissant de jeunes s'est joint à nous; l'accueil trés chaleureux (malgré nos antécédents) que nous a fait la Maison des Jeunes Léo-Lagrange nous laisse rêveur aprés tous les ennuis auxquels nous étions habitués. Des cours d'initiation et des sorties organisées sont mises sur pied; de belles explos sont prévues; nombreux seront les membres du Club: stagiaires ou cadres, dans les stages de l'Ecole Francaise de Spéléologie; des tas de statagémes sont établis pour avoir un peu d'argent afin de renouveler tout le matériel. Notre "S.C.V. ACTIVITES" va paraitre régulièrement; des tas de projets sont à l'étude à ce sujet... Une exposition sera faite d'ici l'été dans le cadre d'une semaine d'information. Outre un camp au Grand Som cet été, plusieurs membres du S.C.V. encadreront des centres de vacances.

Il est évident que nous sommes optimistes et confiants dans l'avenir, tant sur le plan de la vie de notre groupe que sur le plan des explorations et recherches spéléologiques, et nous espérons que I972 sera marqué par de belles découvertes pour les spéléologues villeurbannais.

MARCEL

SCV SORTIES

COMPTE RENDU SOMMAIRE DE JUILLET A DECEMBRE

- I8-27 Juin I97I AVRIOLLES (Ardèche)

Stage d'initiation organisé par les CEMEA : participants à l'encadrement : Remy et Marcel. Voir compte-rendu de Rémy.

- I8-20 Juin I97I Massif du GRAND SOM (Isère)

I2 participants. Pointage, exploration de trous découverts, suite de la prospection. Voir compte rendu de Bernard.

- 26-27 Juin I97I Massif du GRAND SOM (Isère)

8 participants. Début de l'équipement du Trou Lisse (P. 40)
Visite de la grotte de Fontaine Noire (Gorges du Guiers Vif)
Voir compte rendu de Paul + Georges

- 3-4 Juillet I97I Massif du GRAND SOM (Isère)

IO participants. But: faire sauter au 32 A... mais c'est bouché par la neige. Prospection et visite au Cirque de St Même.

- IO-II Juillet I97I Vallon Pont d'Arc (Ardèche)

Sortie plein air pour 7 schtroumpfs. Canoë, Ballade...

- I3-I4 Juillet I97I Massif du GRAND SOM (Isère)

2 participants. But: "Désobstruction à l'explosif" du 32 A
Voir compte-rendu de Bouilla.

- I7-I8 Juillet I97I Massif du GRAND SOM (Isère)

IO participants. But: Suite de la désob au 32 A ... 4 nouveaux pains sont placés. Voir compte rendu de X...

- I°-3I Juillet I97I Vallon Pont d'Arc (Ardèche)

Participants du SCV et de la MJ de Ménival plus un certain nombre de touristes. But: encadrement du camp de loisirs de la MJC Villeurbanne.
Voir compte-rendu de Marcel.

- 2 -I6 Juillet I97I La BEAUME (Ardèche)

I participant. But: Encadrement d'un centre de vacances UFOVAL.
Voir compte-rendu de Lionel.

- I7-27 Juillet I97I Font d'Urle (Drôme)

  2 participants S.C.V. au stage régional d'initiateur 2° degré. Succés pour Bernard et Lionel.

- 24-25 Juillet I97I Vallon Pont d'Arc (Ardèche)

  7 participants. Sortie plein air, escalade, baignade, ballade...

- I°-I5 Aout I97I Angleterre (Ecosse)

  Pierrette et Bouilla. Voir compte rendu des activités spéléologiques.

- I°-I5 Aout I97I Massif du GRAND SOM (Isère)

  4° Camp d'été du S.C. Villeurbanne.

- 20-2I Aout I97I Ruoms (Ardèche)

  2 participants. Sauvetage spéléo.

- 2I-22 Aout I97I Massif du GRAND SOM (Isère)

  2 participants. But: Le Trou Pi.

- 26-27 Aout I97I Torcieu (Ain)

  2 participants. But: Le Crochet

- 28-29 Aout I97I Massif du GRAND SOM (Isère)

  3 participants. But: Le Trou Pi.

4-5 Septembre I97I Massif du GRAND SOM (Isère)

  7 participants. But: Le Trou Pi.

- 4-5-6 Septembre I97I Banon (Basses-Alpes)

  I participant. Camp de la S.S. Avignon. Le Calaidaire.

- II-I2 Septembre I97I Engins (Isère)

  IO participants SCV + 42 invités. But: le Gouffre Berger avec le CDS Rhône.

- I7-I8-I9 Septembre I97I Engins (Isère)

  2 participants SCV. But: Gouffre Berger (suite)

- 24-25-26 Septembre I97I Engins (Isère)

  4 participants SCV. But: Gouffre Berger (fin)

- 25-26 Septembre I97I Charnay (Rhône)

  9 participants. Sortie vendanges.

- I-2-3 Octobre I97I Massif du GRAND SOM (Isère)

  I2 participants + 3 invités. But: Trou Lisse et topographie.

- 6 Octobre I97I Torcieu (Ain)

  3 participants. But: Le Pissoir.

- 9-I0 Octobre I97I Torcieu (Ain)

  I4 participants. But: Le Crochet.

- I6-I7 Octobre I97I Massif du GRAND SOM (Isère)

  I8 participants. But: Le Trou Pinambour. Découverte du Gouffre N° 6I

- 23-24 Octobre I97I Massif du GRAND SOM (Isère)

  I0 participants. But: Trou Lisse et Gouffre à Maules (N° 6I)
  Voir rapport de Bernard.

- 30-3I Octobre-I° Novembre I97I Massif du GRAND SOM (Isère)

  I5 participants.But: explo et topo du Gouffre à Maules.
  Voir compte rendu de Bi-Carbure.

- 30-3I Octobre-I° Novembre I97I Samoens (Hte Savoie)

  3 participants. But: Gouffre Jean Bernard avec le Groupe Vulcain.

- 6-7-8 Novembre I97I Massif du GRAND SOM (Isère)

  I2 participants. But: Trou Lisse et Gouffre à Maules.

- I3-I4 Novembre I97I Massif du GRAND SOM (Isère)

  29 participants. But: Le Trou Lisse.

- 20-2I Novembre I97I Torcieu (Ain)

  I4 participants. But: La Morgne, mais il y a de la neige.
  Voir rapport de Bernard.

- 28 Novembre I97I Massif du GRAND SOM (Isère)

  5 participants. But: Le Trou Lisse. Voir rapport de Bernard.

- <u>5-6 Décembre I97I</u> Torcieu (Ain)

  22 participants. But: La Morgne. Voir compte rendu de Bernard.

- <u>26 Novembre I97I</u> Jujurieux (Ain)

  3 participants. Sortie avec la Fac. des Sciences.

- <u>I9 Décembre I97I</u> Massif du GRAND SOM (Isère)

  5 participants de la MJC de Ménival. But: Récupération du matériel. Voir compte rendu de Marcel.

=:=:=:

Sortie du I9 - 20 Juin I97I

But : Le Grand Som.
Participants : Bouilla, Pierrette, Ben Hur, Patrick, Bernard (Bovinant Gaby, Lionel, Huguette, Jojo, Paul (Billon).

Départ de Lyon vers I4h30, direction Casalibus avec la 4L de Bernard toute neuve en plusieurs endroits. A bord : Bouilla, Patrick, et l'éminent Président du SCV. Voyage sans histoire abstraction faite de la mauvaise volonté des essui-glaces de la voiture, qui, dans un premier temps, tombent sur le capot à la première sollicitation; dans un deuxième temps refusent tout service; dans un troisième temps se décident à fonctionner à la cadence d'un battement toutes les I5 mn.

Arrivé à Casalibus ou plutôt au monastère, la voiture refuse de monter; aussi ferons nous tout le trajet à pieds, sous la pluie et dans le brouillard. Nous montons d'un bon pas, sauf Bouilla, dont l'âme mal trempée résiste mal à l'humidité ambiante, et qui traine la patte.

A Bovinant, nous retrouvons Jean Pierre (de Rouen), monté la veille, ainsi que quatre randonneurs grenoblois, dont un doté d'un pyjama bleu clair du plus bel effet. Sans plus tarder, nous partons revoir quelques trous trouvés durant les sorties précedentes, armés d'un pot de peinture rouge et d'un pinceau. Au passage, nous jetons un coup d'oeil au G.S. 20, dont Bouilla voulait faire la topo, et qui s'avère bouché par le névé. Ensuite nous descendons en direction du 30, revu 2 trous sur une même cassure, qui se révélerent colmatés à - pas grand chose. Nous revenons au habert vers 2Ih30 et un bon coup de rhum nous remonte le moral. Cassegraine ensuite. Nous attendons vainement Pierrette et Ben Hur, qui devaient partir de Lyon vers 7h du soir.

Le lendemain matin, grand beau temps; fort afflux de touristes; arrivée de Ben Hur et Pierrette vers I0h. (Ils ont passé la nuit au Billon, en compagnie de Jojo, Jean Marc, Lionel, Gaby et Paul, venus prospecter au dessus du monastère. Nous passons le reste de la matinée à pointer des trous et à compléter des repéres. Découverte de quelques petits trous dont un colmaté à - I5m, non loin de la faille QBEC. L'aprés midi, prospection. Nous revoyons un trou situé sous le 32a, sur la même cassure, et qui présente pas mal, bien qu'il soit colmaté par un névé en partie. Nous le baptisons 29 pour combler une vieille lacune, le pointons par cheminement sur le terrain. La prospection nous amène sur les crêtes au dessus du 44; de là, vue magnifique sur les plaines de l'Isére, le Bugey etc... Retour vers I8h à Bovinant, descente sur le monastère ou nous retrouvons le reste de la troupe et effectuons quelques libations: Pierrette et Bouilla, fêtant leurs 2 ans de maraige, ont eu la riche idée d'amener du Cerdon; ajouté au rhum et à la vodka de Patrick, ça fait un mélange assez euphorisant. Sur ces entrefaites arrive Jeannot Billet, comme par hasard et juste à temps pour siffler le rhum restant. Tout ceci finit en une horrible bagarre à la créme à raser, épique, folklorique, et tout et tout (voir compte-rendu de Jojo).

Retour sur Lyon, aprés un arrêt bistro à St Laurent du Pont.

Bernard.

Sortie du 26 - 27 Juin I97I

But : Le Grand Som
Participants : Choucas (alias Jojo), Jean Marc, Ben Hur, Moi, et accessoirement les touristes : Gaby, Lionel, Huguette, Jeannot.

Par un magnifique aprés-midi, nous nous retrouvâmes en retard au café de la Mairie avec un serveur toujours aussi serviable. Un confort inhabituel nous permit de voyager à deux par voiture jusqu'au café de St Pierre d'Entremont. L'équipe de pointe, "qui était fort belle d'ailleurs", ne voulait pas prendre le risque de se laisser prendre par la nuit (à cause des pumas de la fôret des Epparts). Aprés une accolade pantagruélique, nous nous engageames inconsciemment sur l'irréversible chemin du Trou Lisse. Comme nous, équipe de pointe (Ben Hur, Choucas, Jean marc et Moi (Moi Moi - effet dû à la difraction de la lumière), ne sommes pas des imbéciles, nous constatons rapidement la non présence (abscence) caractéristique des maillons rapides et d'une corde nécessaires à l'équipement du troisième puits de 20m. Pourtant Chichignoux et Bouillax nous avaient juré le contraire. Casse l'âne tienne: Ben Hur, I° degré (obtenu en 68) se lance dans une distribution de ses mousquetons personnels du SCV. L'équipement se pousuit sans encombre jusqu'au sommet du puits de 40 (qui était parfaitement vertical d'ailleurs). Aprés une conférence au sommet (du puits), nous décidâmes avec regrets, tristesse, langueur, ennui, hargne, haine d'abandonner l'expédition dont le but était d'équiper un désiphonnage permanent de la voute mouillante.

Lorsque la nuit chaude et odorante, qui était fort belle d'ailleurs, nous reçut, nous rencontrâmes l'équipe des touristes qui montait à 2h du matin faire, soi-disant, de la spéléo. La toile d'araignée du CDS que Gaby montait dans son sac, redescendit donc vers la truculente Fiat I24 garée au parking du chateau.

D'un commun désaccord, nous rejoignons les châlets du Billon vers les 3h. Graillon et dodo (Huguette ronfle). Lever pénible de Ben Hur vers les IOh du matin ou nous déjeunons avec un nuage de lait (mon tailleur est riche). Jojo négocie une vieille paire de basket trouées et malodorante contre le magnifique flash électronique de Jeannot (on n'est pas des imbéciles).

C'est devant un pastis que le prétendu Jeannot (qui n'est pas beau d'ailleurs) détourne un car de bonnes soeurs (et non pas de belles-soeurs) qui allaient pique-niquer * sur les restes du Cinq Sept.

A la suite de cela nous décidons une sortie spéléologique à la grotte des Echaillons. Pour corser le tout, on ne prend que la nourriture et une carbure pour huit imbéciles.

* Faute de frappe.

Récital Pop inspiré des Pink Floyd et de Joan Baez, (voir con * rendus précedents) dans la salle terminale. Acoustique extraordinaire qui dissimule la voix d'Huguette (qui était fort belle d'ailleurs).Pour ne pas perdre nos bonnes habitudes, Huguette, Lionel, Ben Hur, Gaby, Jojo, étrennent le lavoir municipal du bled. Jean Marc, Jeannot et Moi (on est des imbéciles) évitons par d'habiles manoeuvres le bain collectif.

Passage au Café de Pont de Beauvoisin que nous quittons fort tard d'ailleurs. Retour à Lyon vers 24h.

Paul - Georges

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Sortie du I3 et I4 Juillet I97I

But : Le Grand Som
Participants : Pierrette - Bouilla

Départ le Mardi de Villeurbanne vers 20h. Voyage tranquille jusqu'au habert du Billon ou nous y parvenons à 22h. Nous discutons un moment avec les bergers puis dodo.

Mercredi, lever à 7h30. Nous déjeunons rapidement et montons à Bovinant par le Pas du Loup. Arrêt à Bovinant pour boire un coup et nous descendons direct au 32 A. Seul je descendit au Trou Lisse pour chercher une échelle. Le 32 A est rapidement équipé. Enfin le 3° puits est débouché. Bouilla aura tout le temps pour placer les charges. Enfin à I4h, la charge explose. TPST = 2h.

Aprés cela, casse croute et petit relaxe (comme la plupart du temps ....). Visite rapide au SCV 29. La neige fond pas mal mais il semblerait qu'il soit colmaté par des pierres.

Vers I7h, nous remontons à Bovinant. Visite rapide à une doline découverte au dessus du GS 20 à Pentecôte par Pierrette et Huguette. Aucune suite. Tout est colmaté par de l'éboulis.

Descente au Billon et casse croute (à remarquer la capacité d'absorbtion de Bouilla). A 20h30, départ pour Villeurbanne ou nous y parvenons à 22h. Trés bonne sortie. Reste à attendre dimanche pour savoir si l'étroiture est débouchée.

Bouilla.

I7-I8 Juillet I97I

GRAND SOM (Isère)

Suite de la désob. au 32A

Participants : Gaby, Ben Hur, Jojo, Jacky, Jean Claude, Martine, Huguette, Patrick, Kiki, Claude,

Le samedi les départs seront étalés. L'équipe de désobstruction partant le matin .
Cà à bien suté le I4 Juillet mais l'étroiture est toujours infranchissable. 4 nouveaux pains d'explosif sont posés.
Le dimanche, malgré la pluie? 4 volontaires vont voir les résultats. Ils ne sont pas évidents. Il faut employer de la gome BAM ou des casses blocs.

Camp du I8 au 27 Juillet I97I

LES BOUCHETS PAR AURIOLLES (Ardèche)

Stage d'initiation à la spéléologie organisé par le C.E.M.E.A.

Participants : Rémy, Marcel, +2 Cadres, + I3 Stagiaires.

Voir rapport de Marcel.
I9 Juin : Grotte du Soldat. (Gorges de la Beaume)
Présence de 2 Chauves-souris (envolées immédiatement)
Ossements divers. Un peu de Guano.
T° Air (Ie grande Salle) I7°
T° Eau I5°
2I Juin : Grotte du Figuier (Coudon)
Jolie Grotte. Intéressante pour l'Initiation.
22 Juin : Fontaine de Champclos. (Jusqu'à la Grande Salle
23 Juin . Aven du Marteau.
4 Descendente jusqu'à _IIO
25-26 Juin : Grotte de St Marcel.
Bivouac de nuit.

Camp du I au 3I Juillet I97I

VALLON (Ardèche)

Camp de la M.J.C. de Villeurbanne.

Participants : Christiane et Jacky PANIS, Marcel (S.C.V.), Gérard BOURGET, Patrick KEREKDJIAN, Christian THIBET, Henri GARON (Gr. Spéléo M.J.C. Ménival). + Stagiaires.

Voir rapport de Marcel.

6 Juillet : Grotte des Chataigniers. Visite jusqu'à la salle T.P.S.T. 4 Heures. (I5 Participants)

9 Juillet : Fontaine de Champclos. Visite de la grande salle T.P.S.T. 4 Heures (I8 Participants)

II-I2-I3 Juillet : Ie équipe : Descente de la Beaume à pied.

2e équipe : Traversée de la Dent de Rez.

I6 Juillet : Grotte Nouvelle. Ballade jusqu'au fond. T.P.S.T. 4 Heures.
Ossements de Chauves-souris (I4 Participants).

I9 Juillet : Aven de la Grand-Combe.
Après-midi : Descente à -80 (4 Participants).
Soir : Descente à -80 (6 Participants).
Aven du Marteau par une équipe de Wittelshein (8 Participants).

20 Juillet : Grotte de la Cocalière. Visite touristique. (I9 Participants).
Aven de Remejadou. St Alban S/Sampzon. (IO Participants).

24 JUillet : Aven du Marteau. Descente à -IIO (6Participants).

Camp du I au I7 Juillet I97I

LA BEAUME (Ardèche)

Encadrement Centre Vacances d'Adolescents (UFOVAL)

Participant : Lionel.

Voir rapport de Lionel.

Cavitées explorées :

- Grotte du Soldat.
- Grotte de Remaine.
- Grotte de Lespinassière (P. 7m et ressaut de 3 m).
- Grottes de Peyroche.
- Grottes dans la vallée de la Beaumme.
- Grotte de l'Espéluche.
- Grotte du Bourbouillet.
- Aven de Remejadou (P. 30m).

Camp du I au I7 Juillet I97I

RUOMS (Ardèche)

Encadrement Centre Vacances d'Adolescents.

Participant : Bernard.

Voir rapport de Bernard.
Visite d'une dizaine de cavitées, sur le plateau de La Beaume, principalement :
- Grottes de Remaine (Inf. et Sup.).
- Groote du Soldat.
- Grottes de Ruoms.
- Grotte des Cachettes (Grospierre).
- Grotte des Gorges de la Beaume.
- Vu la résurgence de Font Vive (Vasque de 7 à 8m de diamètre au fond d'un cirque).

Sortie du I7 au 27 Juillet I97I

FONT D'URLE (Drôme)

Stage initiateurs 2e D. de Lyon .

Participants : Bernard, Lionel.

Voir rapport de Bernard.
Cavités explorées :
- Scialet des Drayes.
- Scialet Neuf (Topo d'une cavité glacée).
- Scialet des Loups (P. 37m dansle vide).
- Le Brudour (sans canot) .
- Gounier (réseau Sup.).
- Gour Fumant (Sauvetage).

Ils ont réussi tous les Deux.

24-25 Juillet I97I

VALLON (Ardèche).

Sortie Plein Air

Participants : Gaby, Ben Hur, Huguette, Jojo, Neptune, Gégène, Jeff.

SAMEDI : Escalade aux dalles de Salavas.
Baignade à la Petite Mer.
DIMANCHE : Equitation .
Ballade dans le Rio Sec.

Sortie du I au 29 Aout I97I

ANGLETERRE ECOSSE

Visite Touristique

Participants : Pierrette, Bouilla.

Visite relaxe et sans histoire de l'Angleterre et de l'Ecosse.

I2 Août : Visite de 4 grottes dans les schistes à Balmacara (Ecosse). Trés jolies grottes d'une dizaine de métres de long dans des interstrates mais se terminant toutes sur des étroitures. Quelques concrétions.

I3 Août : Visite d'une grotte dans les schistes à Torgyle (Ecosse). Cette grotte d'une trentaine de métres de long, traverse une colline de part en part et est parcourue par une rivière.

22 Août : Visite de la Blue Jon Cavern à Castleton (Angleterre). Cette grotte d'environ 50 m de profondeur a été au siécle dernier le siège d'une intense activité minière en raison de sa richesse en fluorine sous forme de concrétions. Au fond se trouve une rivière. Obstruction par éboulis.

26 Août : Visite d'un crassier de mines à Noeux-les-Mines (Pas de Calais) Rammassage de nombreux échantillons de calamites, fougères,etc...

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Camp S.C.V. du I° au I5 Août I97I

But: Massif du GRAND SOM
Participants : Du S.C.V. Lionel,Jean Claude, Bernard, C. Charollais, Gaby, Marcel,Michelle,Gaston, Jean Pierre P., Ben Hur, Alain Di Cicco, et un de ses copains.
Du S.C. Duchère : Mickey, La Fléche, Pierre Chanel.
Du S.C. Avignon : Alain Gruneisen.

Dimanche I° Août: Départ 9h30 du Home Meyssonnier (Lionel, Jean-Claude Garnier, son pére, son fréré, Bernard, Charollais). Arrivée à I2h au Chateau. Installation du Camp. Départ de Charollais le soir.

Lundi 2 Août : Préparation du matériel. Achat de poulies et de mousquetons à St Ismier chez Petzl. Arrivée de Mickey (La Duchère).

Mardi 3 Août :

I°) Dynamitage au 32 A (J. Claude, Lionel).
2°) Vu le 29. Aucun espoir de continuation. Désobstruction au boyau souffleur, 50 m sous le 29 au Sud. Arrêt sur trémie instable: impossibilité de continuer malgré un trés fort courant d'air. Prospection au Sud du 29: découverte d'une doline soufflante. Désobstruction à la barre à mine, puis à la gomme BAM. A poursuivre. Mickey, Bernard. Arrivée de Gaby.

SPEL
CLU
CLUB
EO

Mercredi 4 Août :

I°) Montée au 32 A(Gaby, Lionel). Ca passe enfin, au fond. 3 ressauts, 3m, 2m, 2m, puis étroiture infranchissable dans un méandre avec courant d'air. Aucun espoir de continuation.
2°) Désobstruction dans la doline soufflante prés du 29 (Bernard, Gaby). Explosif, barre à mine, pelle. Arrêt sur trémie de gros blocs. Peu d'espoir.
3°) Prospection (Mickey, Monique, Bernard). Découverte d'un trou au dessus du 48. Arrêt sur étroiture. Aucun espoir.

Arrivée de Marcel, sa femme et son mini beau-frére le soir, de Vallon.

Jeudi 5 Août :

I°) Descente au Trou Pi (J. Claude, Bernard) avec seulement 40m d'échelles. Vaine recherche du shunt du 2° P 25, aussi les 2 échelles et le sac restés au méandre ne peuvent être sortis. Récupération du matériel spit, des plaquettes en place aux 2 P25 et de 3 bites à carbure. Désequipement, descente au Trou de la Fumée, pour prendre le carbure et la barre à mine: tout le maté: carbure, spits, plaquettes, maillons, corde de 70, 40m d'échelles, barre à mine, est entreposé au Trou Lisse. TPST: 3h30.

2°) Trou Lisse (Gaby,Lionel): désamorçage de la voute aux tuyaux et avec 2 seaux. Perfectionnement de l'équipement du P40 au retour. Les échelles du Pop's réseau ont souffert mais peuvent encore servir. Sortie à Ih45 du matin. TPST: 9h.

3°) Prospection à la Ruchére (Marcel,Mickey). Trouvé 3 trous:
SCV 58 : Doline 5x5m, orifice 2x2m, PI2,boyau: denivelé: -I5m.
SCV 59 : Vaste doline, diaclase h=8m, l=4m.
SCV 60 : Vaste doline,puits IOx4m, denivelé -25. 2 galeries l=30m. Cadavre de chevreuil, cadavre de chauve-souris au fond.

Ces cavités n'ont pas été pointées à la peinture (oubli du pot...) Situation: Bois au dessus du bistrot de la Ruchére, et à gauche du chemin menant à la pointe du Frou. Repérage de nombreuses dolines obstruées.

Vendredi 6 Août :

Arrivée de Gaston, enfin.

I°) Expédition au Trou Lisse (Mickey,Gaston). Gabuzo réseau, aprés la galerie descendante des Marmites, trouvée précedemment par Marcel. Arrêt sur P30 environ, non descendu. Topo non faite (Chaix cassée). TPST: I2h.

2°) Prospection au dessus du 32 (Marcel).

Dans la I° Fissure au nord du 32: trou souffleur à désobstruer.

Prospection (Bernard): lapiaz au dessus du couloir d'avalanche du Trou Lisse: découverte d'untrou souffleur au dessus du Trou Lisse et au Sud, correspondant approximativement au terminus du réseau de la Duchére: colmatage partiel (terre et éboulis).

Découverte d'un trou aspirant, dans l'éboulis au dessus du grand couloir, à la base du lapiaz, à proximité du grand décrochement de strates perpendiculaires à la pente. A désobstruer.

Le soir, arrivée d'un Duchérois.

Samedi 7 Août :

Départ de Marcel le matin pour Lyon, afin de chercher du maté (boussole, cosses, anneaux brisés pour échelles...)
Départ de Mickey l'aprés midi, pour Lyon aussi. Arrivée de J. Pierre. Montée de ce dernier, avec Bernard, au trou découvert la veille. Désob jusqu'à I9h. Ca ne passe toujours pas (gros blocs coincés dans une diaclase). Les cailloux jetés dans le puits tombent 3-4s en chute libre (P30 ?) puis roulent une dizaine de secondes. Cela promet.
Retour de Marcel le soir.

Dimanche 8 Août :

Suite de la désobstruction (Gaston,Lionel,J.Pierre,Marcel,Bernard) avec explosif et barre à mine. Pointage sur le terrain (Marcel, Bernard) relativement au 47B.
Le soir, arrivée de Pierre,Mariele,La Fléche, de la Duchère.

Lundi 9 Août :

Report sur les topo du Trou Lisse du cheminement de la veille: l'orifice de la cavité correspond à une cheminée du réseau de la Duchére. L'aprés midi, suite de la désobstruction. 3 heures de travail et ça passe. Descente de La Fléche: jonction effectuée avec le réseau de la Duchére, à la cheminée du P30 (Vu 2 puits).

Le denivelé du Trou Lisse est porté de ce fait à - 3o3 m.

Prospection (Mickey,La Fléche): découverte d'un trou vers la crête au dessus du 32 A. A revoir.

Le soir, arrivée de Ben-Hur.

Mardi IO Août :

Le matin, arrivée d'Alain Di Cicco et d'un de ses copains (Guy).

Aprés-midi: A) Trou Lisse: 2 équipes - Alain + Guy jusqu'à la voute;
- Marcel,J.Pierre aménagement de la voute mouillante pour désamorçage permanent. Révision de l'équipement du premier P20 et du P40 (échelles à changer).

B) Prospection au dessus du 32. 2 équipes:
- Bernard et Lionel : résultat nul.
- Mickey, Ben-Hur, J.Pierre: découverte d'un trou soufflant violemment, à travers des éboulis, dans le canyon au dessus du camp avancé I970, 200 m plus haut environ. A revoir pour désobstruction.

Le soir, arrivée d'Alain Gruneisen d'Avignon.

Mercredi II Août :

Départ d'Alain le matin pour Avignon.

Aucune sortie ce jour là, vu la pluie.

Jeudi I2 Août :

Volley. L'aprés-midi, départ de Marcel, Michéle, J. Pierre S.

Vendredi I3 Août :

Départ de Mickey et Pierre le matin.

Aprés midi: pointage du Trou souffleur (N.O du 47A) par cheminement, relativement au 47A, (Ben-Hur, Bernard).
Prospection sur le lapiaz à l'ouest du Trou Lisse (J.Pierre): sans résultat.
Montée à Bovinant (J.Claude, Lionel). Rencontre avec le stage 3° EFS venu faire le Françis.

Samedi I4 Août :

Retour de Marcel et de Michéle, en 403; rapatriement à Villeurbanne du gros matériel.

Dimanche I5 Août :

Fin du camp. Départ du Chateau à I2 h, direction Trept (Isère) chez les parents de Jean Claude Garnier, où nous partageons un excellent repas. Arrivée à Villeurbanne à I8h.

Marcel

:=:=:=:=:=:=:=:=:=:=:=:=:=:=:

4-6 Septembre I97I

But : Gouffre du Calaîdaire Banon (Basses Alpes)
Participant : Marcel Meyssonnier.

Participation au camp de la Soc. Spéléo Avignon au Gouffre du Calaidaire.

Arrivée le samedi 4 au soir. Nuit sous la tente.

Dimanche 5 : IIh du matin
descente dans la cavité jusqu'en haut du PI20 par :

M.A.S.C. (Montélimar)	Serge AVIOTTE et Patrick X..
G.R.S. Draguignan	Jean Paul Y.
S.C.V.	Marcel MEYSSONNIER

Descente de 4 sacs de matériel jusqu'en haut du PI20 et équipement en vue de faire des relais dans le puits pour descente à l'échelle (sans treuil). Sortie à 2Ih. TPST: IOh.

Dodo le soir et départ le lundi matin.

Remarques : Joli trou (-662m) en descendant au fond.
Puits d'entrée 60m à l'échelle
2° puits 90m au treuil
succession de puits de 5 à 25m et remontées, méandres jusqu'en haut d'un puits de I20m.

Marcel

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

II et I2 Septembre

But : ENGINS (Isère) Gouffre Berger. Avec le C.D.S. Rhône.
Participants : Pierrette, Alain D., Gaby, Lionel, Bouilla, Jojo, J.Marc, J.Claude, 42 invités : Josette et Alain.

Descente de matériel et équipement jusqu'au point -640 en vue de descendre jusqu'au siphon les I8-I9 Septembre I97I.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

I7-I8-I9 Septembre

But : ENGINS (Isère) Gouffre Berger.
Participants : Marcel, Rémy.

Descente jusqu'au siphon et désequipement jusqu'à - 840m.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

HAUT
ARRIVEE !!!
CATHERINE
SCV
MARCEL
258
BIS
CRAPONNE
TOKYO
BAS
SUIVANT
!!
POPOL

24-25-26 Septembre

But : ENGINS (Isère) Gouffre Berger.
Participants:

Descente jusqu'à -840m et désequipement complet du trou.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

23-24 Octobre

But : Massif du GRAND SOM
Participants : Alain Di Cicco, Jean Marc, Popaul, Mme Buttin, Thierry et Patrick (les jumeaux), Patrick, Serge, Gilbert, Bernard.

Cette sortie répondait à 3 buts différents :

I°) Réequiper les puits du Pop's réseau à l'aide d'échelles neuves.
2°) Transporter jusqu'à la voute mouillante un énorme tuyau en plastique destiné a faciliter le désamorçage de ladite voute.
3&) Explorer un trou découvert le dimanche précedent par J. Marc et un plongeur, non loin du Métro.

Or donc, ayant fixé rendez-vous aux jumeaux à St Fons, et à J.Marc à Villeurbanne, à I4h, samedi, je récuperais les premiers à I4h20, le second vers I5h (il commençait à s'affoler) aprés avoir pris chez J. Claude le matériel nécessaire (60m d'échelles, du carbure pour le Pop's réseau et 30m d'échelles, I corde de I5 et I de 40m pour le nouveau trou). De son côté, Popaul transportait le tuyau enroulé sur le toit de sa Simca I000, ça dépassait de 50cm de tous les côtés; d'ou grande joie des passants à la vue de l'étrange équipage...

Aprés un bref arrêt - Concours d'avions en papier au Pas du Frou; concours fortement contrarié par la présence de courants d'air descendants - nous arrivâmes à St Pierre D'Entremont, au café du Grand Som (évidemment) où nous fimes la jonction avec l'équipe Popaul-Serge-Patrick-Mme Buttin. En sortant de St Pierre, Popaul coinça son équipage (voiture+tuyau) entre un mur et un camion, le tuyau ne passait pas. Nous rigolames un bon coup jusqu'à ce qu'il se décoince à l'aide des démonte pneus qui lui permettent de passer sans peine les chatières les plus exigues.

Au chateau, nous obtenons de M. Jaquet l'autorisation de coucher dans la grange, bien que, nous dit-il, des individus villeurbannais aient couché dedans l'an passé sans rien demander et l'aient laissé ouverte. Jean Marc désavoua avec beaucoup de conviction les coupables agissements de ces voyous, qui se baptisent du titre de spéléologues

pour couvrir on ne sait quelles louches pratiques... etc (En sortant de l'écurie ou avait eu lieu l'entretien, il me dit que c'était lui qui avait fait le coup...)

Ensuite nous opérâmes stratégiquement comme à l'accoutumée: Popaul, sa mère et Patrick B. montent directement au Trou Lisse, avec le maté. Ils reviendront dans la nuit, aprés avoir réequipé le Pop's réseau en échelles neuves, sauf le dernier puits (maillon rapide bloqué par la rouille).

Plus tard, alors que nous attendons Marcel et ses Ménivalliens (il devait apporter le matériel topo), arrivée d'Alain Di Cicco et de Gilbert qui prennent aussitôt le chemin du Trou Lisse, avec le tuyau: devant les difficultés causées par l'encombrement dudit, ils l'abandonneront aprés l'avoir coincé entre trois sapins pour le redresser.

Le lendemain, tandis qu'Alain, Gilbert et J. Marc vont petit déjeuner à St Pierre, départ des jumeaux, de Serge et de Bernard pour le trou nouveau. Nous récupérons le tuyau au passage et le trainons sans trop de peine jusqu'au Trou Lisse. Sur le sentier, devant nous, deux touristes pris de panique à la vue de notre tuyau s'enfuient à toute jambe. Ya de quoi. C'est pas banal, ça. Qu'est ce qui faut pas faire des fois quand on est un vrai spéléologue, j'vous jure, ma pauv'dame etc... Bref, Alain, Gilbert et Jean Marc nous rejoignent à l'entrée du Trou Lisse. Nous les aidons à introduire le tuyau dans la chatière d'entrée, en leur souhaitant bien du plaisir. 20 mn aprés, nous trouvons sans peine le but de notre expédition, grâce aux indications de J.Marc. Pas croyable qu'on l'ait pas trouvé avant ce trou; 50m au Nord Ouest du Métro, I5m au dessus du sentier Métro-32, où nous sommes passés des dizaines de fois. Equipement rapide et nous entrons dans le trou, l'âme remplie d'émotion devant le neuf qui s'offre à nous.

Dés l'entrée, un boyau plein d'éboulis, auquel succéde une galerie descendante à 45-50° environ; nous équipons avec une corde et une échelle, et descendons avec précaution, vu que ça parpine pas mal, malgré un nettoyage sommaire des éboulis. Manifestement, il nous apparait assez vite qu'il s'agit là d'une galerie creusée par les Chartreux à la recherche d'hématite (aspect caractéristique des parois, présence d'un étai de sapin noirci par l'humidité). Aprés 40m de descente, nous tombons sur une diaclase naturelle, d'où part un boyau désobstrué par endroit; ce qui permet de placer les Chartreux parmi les précurseurs de la spéléo. Un fort courant d'air aspirant nous indique qu'ils sont tombés sur un réseau important : Trou Pi, peut-être? Aprés un parcours d'une soixantaine de métres, nous débouchons brusquement dans une grande salle; et là, chose extraordinaire, émotion inexprimable, nous recevons un choc : un peu partout, d'énormes rondins etayent les parois et des blocs instables (la salle est en pente). Dans un coin, des échelles, donnant accés à une vire au sommet de la salle. Bref, nous sommes tombés sur une mine des Chartreux, qui ont accompli là un travail "de romain". Dans la glaise, nous retrouvons des empreintes de pas vielles sans doute de quelques siécles...

Au bas de la salle,(naturelle, car concretionnée, mais aménagée), un ressaut de 5m débouche sur un puits d'une quinzaine de métres et de 4 à 5m de diamètre, cannelé et etayé lui aussi. Faute de maté, nous ne pouvons descendre, mais çà continue et tout le courant d'air s'engouffre dedans.

Nous explorons ensuite quelques boyaux creusés par les Chartreux, dont un trés incliné, descendant sur I5-20m, colmaté par la glaise, et qui devait permettre de shunter le puits; nous revenons en haut de la salle, ou un boyau suivi d'une chatière sevère nous permet d'accéder à un réseau remontant, naturel (concrétions). Un fort courant d'air descendant nous incite à envisager l'existence d'une issue vers l'extérieur. En effet, aprés avoir franchi une première chatière, nous pénetrons dans une petite salle, d'ou nous voyons le jour par une fissure infranchissable. Une deuxième chatière, puis une salle, et une autre chatière nous aménent à la surface. Cette seconde entrée est située à 30 m de l'autre, au Nord Ouest. Nous découvrirons 3 autres trous à proximité; à désobstruer, mais la nuit tombante nous fait interrompre nos recherches. TPST : 4h.

Ca descend à environ -30, nous avons fait environ 300m de"neuf". Le trou est resté équipé (une corde de 40 et deux échelles de IO dans le puits d'entrée, I corde de I5 et IOm déchelles dans la grande salle). D'aprés le pendage, il est probable que ça rejoint le Trou Pi (probable, mais pas certain). Explo à poursuivre, avec du matériel spit. Topo à faire.

Il serait interessant de se renseigner au Monastère, quand à la période d'explotation des mines:XVI°, XVII° ou XVIII° ?

En conclusion, une sortie dont nous nous souviendrons longtemps.

Bernard

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

30-3I Octobre I° Novembre

But : Massif du Grand Som. Gouffre N° 6I ou Trou Pourri ou Gouffre à Maules.
Participants : Monique,Thierry et Patrick,Jean Claude,Jojo,J. Marc, Ben Hur,Marcel + Michéle, Gaby+ Huguette, Daniel, Gilbert, Bi-Carbure, Jean Pierre (Belfort).
Véhicules : 2 Simca I300, I 2CV, I Simca II00, I Fiat I24, I Dyane.
Camp de base : Le Billon.

Le week-end de la Toussaint comportant trois jours et l'annonce de la découverte d'un nouveau trou vers le "Metro" avec des boiseries indiquant une ancienne mine, la sortie s'annonçait donc des plus prometteuses. Les étudiants étant en vacances, J.Claude et Jojo devaient partir Vendredi midi de Lyon avec la 2CV, le matériel et le nécessaire

photo afin de prendre des vues de poutres et d'assemblages de boiseries.

Arrivant Samedi matin avec Gilbert sur le coup des 8h, nous eûmes la désagréable surprise de ne réveiller que 3 momies dans leur duvet, à savoir Monique, et les jumeaux. Personne ne savait ou était la 2CV avec le matériel: au Chateau ou encore à Lyon ? De toute façon, notre intention n'était pas de chercher, mais d'aller au trou pour dépasser le puits qui avait arreté les jumeaux le dimanche précedent, voir ce qu'il y avait aprés et s'il était possible d'aller au fond. Aprés avoir pris le 3° jus depuis le départ de Lyon, nous attaquons la montée des prairies que tout le monde apprécient, et faisons enfin connaissance avec ce trou situé prés du Métro, mais invisible d'en bas et du passage que nous empruntons souvent pour aller aux Dalles et au 32.

L'abscence du matériel qui devait venir de Lyon oblige Gilbert et Monique à aller se ravitailler en carbure au Trou Lisse, alors que les jumeaux et moi-même rentrons dans la galerie vers les I2h30, aprés un leger casse-croûte. Nous plions les 30m d'échelles qui équipent le plan incliné d'entrée et récupérons la nouille de 60m pour aller faire du vierge.

Nous accédons à la première salle ou se trouve les boiseries aprés avoir jeté un oeil aux différentes boiseries et départs qui s'échelonnent depuis l'entrée sans rien donner, tous étant des départs artificiels. Selon Bouilla, qui a fait des études poussées sur le problème des mines dans le secteur, ces galeries creusées seraient l'oeuvre non pas des Chartreux, mais d'un concurrent, le Comte de MONBEL au XIII° ou XIV° siècle. Cela restant à vérifier. Nous ne regardons qu'en vitesse les différents départs des galeries annexes et les échelles, étais et poutres que l'on voit encore en place, malgré un état de décomposition avancée. Suivant la pente, nous arrivons au puits qui avait marqué la fin de l'expédition précedente et installons une échelle de IOm qui nous permet de descendre dans la deuxième salle ou l'on trouve un nouveau cône d'éboulis, et les dernières traces de travaux (I poutre, une échelle et une plate forme en planches à l'entrée d'une petite galerie artificielle colmatée qui, comme le dit Bernard dans son rapport précedent, court-circuite le puits). A partir de ce point, le "vierge" se présente devant nous (du moins vierge depuis 5 siècles au moins) et nous avançons suivant la pente directrice qui nous fait arriver dans la 3° salle, constituée pour moitié par une pente boueuse des plus glissante et un chaos assez important.

Dés lors, il n'y a plus de galeries secondaires et nous cherchons la suite permi les énormes blocs. Suite que nous n'avons pas de peine à découvrir et alors le style change. C'est un méandre tortueux avec des marches, cascades, marmites taillées dans le vif (trace de fossiles notées à certains endroits) et la joie à peine cachée se lit sur nos trois visages, car à chaque détour, ce n'est que la même phrase : "Cà continue..." et nous croyons, dans le feu de l'action, faire des dizaines, pour ne pas dire des centaines, de métres. Aprés avoir placé nos derniers IOm d'échelles pour passer unpetit puits de 3-4m parfaitement lisse et humide, nous arrivons malheureusement dans la salle terminale qui doit mesurer IOm de diamétre et une vingtaine de haut dans sa partie gauche.

L'eau du ruisseau que nous avons suivi se collecte dans cette salle au plancher composé de graviers et de terre (vu la sécheresse exceptionnelle cette année, il ne coule qu'un mince filet d'eau) et nous cherchons avidemment la suite, par ou l'eau s'évacue. Malheureusement encore, la perte est de dimension réduite et infranchissable. A noter dans cette salle un cône de terre sur le côté droit, qui semble provenir d'une autre galerie. Serait-ce le Trou Pi vers lequel nous pensons être ? A voir si certains courageux veulent désobstruer à la main et non à l'explosif. Celui-ci pouvant être utilisé pour élargir la perte. Ayant atteint le fond, les jumeaux sortent de leurs combinaisons un paquet de bananes séches et de figues que nous dévorons car il est I5h30 et nous avons la dent. Lors de la remontée (nous estimions être à -I00m environ), nous avons la désagréable surprise de voir que le chemin parcouru entre la 4° et la 3° salle est beaucoup plus court que nous l'avions pensé. Trouvant des traces de pas dans la pente boueuse de la 3° salle alors que cette boue était vierge à notre I° passage par le chaos, nous réalisons que Gilbert et Monique sont venus et remontés, sans pousser jusqu'au fond, car ils ont du manquer le bon passage sous le chaos. Effectivement, nous les rejoignons au pied du puits de I2m. Grâce à Gilbert, je fume ma première cigarette depuis prés de 4 heures. Nous remontons par la même galerie et je ramasse quelques échantillons d'hématite et de calcaire avec des traces de manganèse. A la sortie, nous saucissonons tous les cinq en profitant des dernières s du soleil et redescendons au Billon par le Pas du Loup au clair de lune.

Deux voitures supplémentaires sont garées devant la bergerie qui nous abrite : la 2CV et la II00, c'est à dire Ben-Hur, Jojo, J.Claude et J.Marc. Explication du retard : J. Claude et Jojo étaient invités quelque part Vendredi soir et ils l'avaient tout simplement oublié lors de la réunion Mercredi soir. A peine avons nous fait chauffer la soupe qu'arrivent Gaby et Marcel avec leurs moitiés.

Une partie de tarots épique s'engage aprés le repas, avec 5 joueurs, mais Gaby pas trés au courant, fait jeu commun avec Gilbert, ce qui met court à la partie sur les II plombes sonnées par le couvent des Chartreux. Chacun se fait son couchage avec le maximum utilisable car il fait frais pour ne pas dire froid, malgré la fenêtre calfeutrée avec des cartons. Au réveil, Marcel nous fait part de ses impressions sur les qualités caloriféres du Rexotherm et se fait fort de déconseiller tout acheteur éventuel.

Bouilla et Pierrette devaient les derniers arrivants Dimanche matin, mais comme ils n'étaient pas là à I0h, alors que le ciel bleu & le soleil nous avaient redonnés du courage, Thierry,Patrick et moi-même, nous reprenons le chemin de Bovinant. Le reste du groupe ne voulant pas démarrer tant que SARTI n'aurait pas pointé son nez. Etant parti du Billon plus tard que de coutume, nous ne pénétrons dans le 6I qu'à I2h30 et décidons d'explorer méthodiquement toutes les galeries artificielles et naturelles situées dans la première salle, avant le puits de I2m.

L'une de ces galeries se trouve en plein milieu de la salle et débute par un puits de 2m50 qui aboutit à un noeud de galeries. Nous

remontons l'une d'entre elles sur une vingtaine de métres en trouvant de nombreux petits départs. La galerie a été creusée en suivant un filon d'hématite et s'arrête net sur la roche. Il enest de même pour les autres, sauf trois qui sont bouchées par des éboulis. Différentes boiseries se rencontrent dans ces boyaux (marches, échelles,poutres,étais) et l'on peut voir sur les parois les traces des outils employés (petits pics sans doute) ainsi que des trous qui devaient recevoir les torches servant à éclairer les mineurs. A remarquer dans 2 galeries, des plaques de boue larges comme une main, collées à la parei avec pour l'une d'elle au moins, une encoche en forme de C marqué dans la glaise. Toutes ces différentes installations et vestiges méritent une étude approfondie et un certain nombre de clichés auraient être pris, surtout lors de la première expédition afin d'éviter dépradations et destructions (par exemple les traces de souliers à clous dans la première salle ont disparues sous les Demaisons, Rangers, bottes et autres Pataugas). Chose qui n'a été faite que partiellement, vu que l'équipe volontaire pour faire ce travail est arrivée à pied d'oeuvre avec seulement 48h de retard sur ses bonnes résolutions prises le Mercredi soir à la réunion.

Lorsque les jumeaux et moi-même ressortant des galeries inférieures, nous rencontrons Marcel et Gilbert qui vont au fond pour effectuer la topographie, puis l'équipe photo, et le reste des participants, avec Daniel, arrivé aprés 4h de recherche du trou dans le massif. Les photographes mettent en place leurs appareils alors que Daniel reste avec nous pour continuer l'exploration des galeries annexes. Toutes sont artificielles et bouchées, sauf une qui est naturelle et renferme de jolies concrétions tout en suivant un décollement de strates à 45° et une jolie cheminée qui revient sur la I° salle. Daniel et Thierry sortent du Gouffre N° 6I par la galerie inférieure, alors qu'avec Patrick j'emprunte la galerie qui méne aux 2 sorties supérieures depuis le haut de la I° salle. On y accéde en remontant le cône de remblaiement et en prenant soin de ne pas utiliser les échelles et marches de bois encore en place. Cette galerie est plus difficile et plus étroite avec des chatières et quelques départs artificiels. Une trace de main est imprimée sur l'une des parois. La sortie se situe dans un lapiaz. Revenus aux sacs, les topographes qui viennent juste de sortir nous lancent leurs premiers chiffres : longueur 230m environ depuis la salle terminale jusqu'à l'entrée inférieure, pour un dénivelé encore inconnu; la transformation des données n'étant pas encore faite. Il est certain que lereport même sommaire de la topo sur le plan du secteur va permettre de situer le trou, qui d'aprés l'angle, se dirige vers l'Est.

Retour tardif au Billon ou tout le monde se couche aprés le repas. Le brouillard nous attend au réveil, vers 9h30, lundi matin et personne n'a la forme et l'envie de remonter vers les trous. Chaque chauffeur essaye de faire démarrer son véhicule, et ma bombe de start-pilote est efficace sauf pour la I24 de Gaby dont le carburateur présente de magnifiques glaçons. Ben-Hur et J.Claude descendent à St Pierre de Chartreuse acheter des cigarettes, mais pas de ravitaillement car ils n'ont pas d'argent en poche. Au retour, Ben-Hur qui conduit la 2CV de J.Claude oublie de freiner et vient donner un coup de pare-chocs dans le bas de porte de ma I300 garée devant la bergerie.

Chacun plie son matériel et la 2CV repart sur Lyon avant midi, et j'en fais de même aprés le repas composé des dernières provisions qui restent.

Il est dommage que la découverte du Gouffre à Maules intervienne en fin de saison, car ce gouffre (selon l'appelation que Ben-Hur gardait en réserve depuis longtemps) ou Trou Pourri comme nous l'avions baptisé de prime abord en souvenir de celui qui l'avait découvert (J.Marc), nous réserve encore beaucoup de travail :

- topographie compléte à faire,
- d'innombrables photos et relevés des boiseries à prendre,
- exploration de certaines cheminées,
- étude géologique,
- recherche des documents et renseignements dans les bibliothéques sur l'exploitation des mines en Chartreuse.

Pauvre Bouillabaisse: son inventaire de la Chartreuse n'est pas encore fini et le SCV va continuer d'un élan nouveau ses expéditions au Grand Som. La saison prochaine nous renseignera. Et qui dit que de pareilles découvertes ne sont pas encore à faire?

Bi-Carbure

N.B : Selon les renseignements obtenus par la suite, le trou approcherait les -II0m et l'exploitation de cette mine daterait de l'an I300 et des poussières....

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

20-2I Novembre

But : La Morgne
Participants : Jojo, J.Marc, Daniel, Henri IV, Helmut, Martine, Monique, Ben-Hur, Jeannot, Jacqueline, Bernard, Alain, J.Claude, Patrick B.

Samedi aprés-midi, arrivée à Montferrand de Martine, Helmut, Jacqueline et Bernard. Sont déjà sur place un grand nombre d'éminents spéléologues du SCV,arrivés là dans la nuit du Vendredi au Samedi (ils devaient désequiper le Trou Lisse au Grand Som, mais ne purent accomplir leur mission à cause de la présence fortuite et inattendue d'une épaisse couche de neige sur les Alpes en général et sur la route du Chateau en particulier; neige qui arrêta la progression de leurs véhicules peu aprés St Pierre d'Entremont et les détermina à rallier sur le champ l'A.J. de Montferrand, où ils arrivérent sains et saufs malgré le déchainement des éléments naturels qu'un sort hostile à la spéléologie leurs opposa tout au long de leur route).

Nous consacrâmes la fin de l'aprés midi à chanter autour de la cheminée où brulaient quelques bûches de bois subrepticement dérobées à un paysan de Dorvan. Aprés un dernier hymne à la gloire de la Béquelle, fraichement composé par Jeannot et J.Marc, (sur l'air de Jeanneton prends sa faucille etc...), nous passâmes à table. Le repas fort animé, se termina par la dégustation d'un cocktail improvisé suivant la recette

suivante absolument authentique : 3/4 litre de vin Margnat II° + une mandarine écrasée + des épluchures de cacahuètes + une grosse pincée de sel fin + 2 cuillères à soupe de Viandox + 100gr de camembert à point + I cuillèrée à café de lait en poudre + 50gr de riz bien cuit + un bon chouïa de pâte Arma. Agitez, servez froid (mais non glacé). C'est ignoblement dégueulasse.

Vers 10h du soir, réchauffés par leurs libations, (8 litres de vin sifflés en un seul repas), quelques anciens décidérent de faire marcher un tant soit peu les nouveaux, histoire de les initier. Nous nous équipâmes de pied en cap, surtout Ben-Hur (short blanc, collants noirs et pompes d'escalade) et Jeannot qui avait mousquetonné à sa frendo une louche, un moulin à café et une écumoire. Puis nous nous engouffrâmes dans les bagnoles, direction le Crochet, (pour faire perdre le Nord aux nouveaux), puis Dorvan, pour chercher un gouffre sorti de l'imagination à Ben-Hur. Aprés une heure de ballade dans la neige, retour aux voitures où les nouveaux découvrirent le pot aux roses d'une part et l'erreur qu'ils avaient fait en s'inscrivant au SCV d'autre part.(Trop tard, ils avaient payés leur cotisation). Ah Ah Ah elle est bien bonne. Le lendemain à l'aube, tandis que 10h sonnaient au clocher du village de Torcieu, arrivée de J.Claude, puis d'Alain Pacaud et Patrick B., qui nous apprirent qu'il neigeait pas mal dehors. Devant ce fait nouveau, nous nous concertâmes et décidâmes d'envoyer des éclaireurs voir si ça passait du côté d'Ordonnaz. Ils revinrent vers 12h, avec l'opinion que c'était rapé pour cette fois. Repas animé ensuite. L'aprés-midi, monstre bataille de boules de neige, ballade au Pissoir, repos, glandouillage, flemme... Une sortie, quoi, malgré l'ambiance.

Retour à Montferrand ou nous nous tassons autour du feu une fois de plus. Brusquement, horreur ! 3 hommes en képi entrent dans l'auberge, nous sursautons, mais trés vite, nous réalisons qu'il ne s'agit pas de gendarmes venus nous arrêter pour vol de bois prémédité, mais des pompiers de Torcieu, en tournée de vente de calendriers pour se faire des sous pour acheter des rustines pour réparer leurs tuyaux. Nous leur en prenons un pour le groupe, et en vertu de notre attachement indéfectible à la commune de Torcieu, l'ancienne capitale mondiale de la spéléologie, récemment supplantée par St Pierre d'Entremont (Isère).

A la nuit tombée, nous prîmes le chemin du retour, dans la pluie et le vent. Arrivée à Villeurbanne à 20h environ, ou nous nous séparâmes aprés un arrêt bistrot, consacré principalement à louer les vertus du service militaire ...

Bernard

P.S. : Gaucho devait venir, il n'est pas venu; tant mieux pour lui.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

28 Novembre

But : Massif du Grand Som : Le Trou Lisse.

Participants : Helmut, Thierry, Patrick B., Jacqueline, Bernard.

Départ de Lyon à 5h30 dimanche matin. Voyage ralenti par le brouillard, puis la neige à partir des Echelles. Arrêt à St Pierre d'Entremont ou nous attendons 8h qu'un café ouvre ses portes. Ensuite, montée au Chateau : la route est enneigée, mais ça monte pas trop mal quand même. Equipement rapide, vu que ça caille. Il est IOh quand nous prenons la route du Trou Lisse. Nous devons faire la trace à partir du Chateau, dans un métre de poudreuse environ. Plus de 3h de montée trés pénible. Nous arrivons enfin au Trou, pour constater qu'il n'est pas bouché par la neige; en effet un fort courant d'air aspirant entraine la poudreuse à l'intérieur, aussi bien au niveau de la chatière d'entrée que du trou souffleur situé à l'entrée de la fissure, en bas à droite.

Le boyau d'entrée est décoré de stalagmites et stalactites de glace, le sol recouvert de glace sous la neige et nous y installons une main courante. Malheureusement, nous n'avons pas besoin de descendre dans la salle d'entrée pour constater que l'échelle est entièrement enrobée dans une couche de glace qui recouvre les parois. Impossible de descendre, donc,(la corde étant aussi recouverte de glace). Brève ballade dans le petit réseau annexe de la galerie d'entrée, puis retour rapide (Ih30) au Chateau. Beaucoup d'efforts pour rien.

Bernard

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

5-6 Décembre

But : La Morgne
Participants : J.Claude, Jojo, J.Marc, Lionel, Bernard,Gaby, Huguette, Popaul, Monique, Patrick B., les jumeaux, Jeannot, Jacqueline, Helmut, la soeur de Monique, X, Dominique Y + Dominique X, Christiane, Xavier, Annie (22).

Cette sortie fut particulièrement réussie du point de vue participation et surtout sous l'angle folklore et panique.

Or, donc, la majorité des participants arriva à Montferrand dans l'aprés midi du Samedi. Le soir, Jojo, J.Marc, les jumeaux, Jeannot et Bernard allérent chercher des bûches du côté de Dorvan, pour entretenir le feu. En revenant, la DS de Jojo connut sa I° panne d'essence.

Le repas fut fort animé, encore qu'un peu tardif: nous l'avions poliment laissé des types du GRESS se restaurer les premiers; ils nous remercièrent, mais comprirent vite leur erreur lorsqu'ils se virent entourés d'une vingtaine de splos du SCV determinés à leur arracher des bribes de leur festin de roi (champignons, Côtes du Rhône...) et à couper l'appétit par diverses manoeuvres et remarques sur l'absence de sens moral et sur l'indécente outrecuidance dont ils faisaient preuve en se goiffrant devant des affamés. Ils nous laissèrent ensuite le champ libre et ce fut un festival de pétards et de poudre à éternuer (les plaisanteries les plus grosses ne nous font pas peur); nous obtînmes un résultat des plus spectaculaires en faisant éclater un pétard dans une assiette pleine de purée (comme nous sommes bien elevés, nous nettoyâmes ensuite consciencieusement les murs et le plafond...).

Le lendemain, arrivée des retardataires et départ pour la Morgne. La DS de Jojo connut sa 2° panne d'essence à l'entrée de St Rambert. Des gendarmes passant par là, contrôlèrent leur identité, et surtout celle de Jeannot, dont la mine patibulaire ne leur disait rien de bon, (surtout qu'il essayait de se dissimuler derrière sa casquette). En arrivant à la prairie de la Morgne (qui disparaissait sous 40cm de neige), nous nous aperçumes que nous avions oublié de prendre les sacs de maté destinés à équiper les puits en double... Aussi la descente, comme la remontée, fut-elle trés longue. Le froid trés vif n'arrangea pas les choses... Tout le monde alla jusqu'à la salle du fond, où Lionel descendit le puits de IOm en escalade (au fond un gour et des concrétions assez jolies).

Photos pour Gaby et Jojo. Puis retour, trés lent (la plupart des invités n'ayant jamais fait d'échelles. A IOh du soir, tout le monde est dehors, dans le froid glacial (-IO ou -I5 au moins). Le désequipement du P25 fut compliqué par le fait que la corde refusa de laisser tirer, vu qu'un sac de noeud la bloquait dans une fissure à -20. D'ou descente de Bernard, et remontée "au treuil" sur poulie frein, rapide mais douloureuse (mauvaise position du baudrier ...).

Vers IIh, arrivée aux bagnoles, désequipement; départ. La 4L de Bernard refuse de partir. Descente en roue libre jusqu'à Serrières, dans la vallée du Rhône. Rien à faire. Gaby, qui avait suivi avec sa Fiat, dût aller chercher du Start-Pilote à Montferrand. Retour vers 3h de Gaby et Monique. Enfin ça démarre. Arrivée à Montferrand vers 3h45; bref repas et retour sur Lyon enfin vers 4h30 (Gaby et Patrick devaient se lever à 7h pour aller bosser).

A Miribel, la DS de Jojo connut sa 3° panne d'essence et son 2° contrôle d'identité (ils avaient arrêté, pour aller chercher de l'essence en stop, une camionnette qui s'avéra être de la police...).

A Villeurbanne, vers chez J.Claude, la DS de Jojo connut sa 4° panne d'essence, puis aux Charpennes, son 3° contrôle de Police ...

Bernard.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

I9 Décembre

But: Massif du Grand Som ; le Trou lisse à combone.
Participants : Kikoune, Bach, Babar, Bébert du SC MJC Ménival
Marcel du SCV.

Objet de la sortie : Sortir le matériel que les flemmards du SCV n'ont pas eu le courage d'aller chercher au Trou Lisse en hiver. Ceci dans le bût de leur emprunter tout le matériel que l'on désire et sans complexe d'infériorité... (Bof).

Rendez-vous à 7h du matin devant la MJC de Ménival...même Marcel est à l'heure. Départ de Lyon aprés avoir essayé vainement de trouver des raquettes ... arrivée vers I0h au Chateau... montée en 2h30 jusqu'au Trou Lisse: Im à Im50 de neige seulement. Nous montons avec I corde de 20m et 20m d'échelles car, soi-disant le I° puits est pris dans la glace avec le matériel.

Nous arrivons en même temps que le soleil à l'entrée du Trou Lisse.. A I3h nous attaquons la descente pour aller jusqu'en haut du P40 pour récuperer les sacs. Nous sommes trois avec descendeurs, Babar devait être assuré ainsi que Bébert qui fait sa première sortie spéléo. Nous sommes à I5h au fond... Lente remontée avec les sacs et désequipement au fur et à mesure des puits: P du méandre, P2 et PI... les sacs coinçent ... ça merde...Y en a marre. Enfin tout est en haut du PI... dans la neige...et Babar trouve le moyen de flanquer 40m d'échelles dans le puits parallèle au PI... descente en escalade... sortie enfin à 7h du soir avec tout le matériel... partage et descente jusqu'au Chateau tel un long calavaire... ça tombe, ça trébuche, ça se meurt en chemin. Plein le cul... Plus jamais je ne rviendrai en hiver... la spéléo fini etc etc... Ih pour descendre aux voitures ... Arrêt à St Pierre pour casser la croûte et boire un coup et retour sur Ménival que nous atteignons vers 23h.

Marcel

Nota :

- Tout le monde a du dormir dans un lit sauf ceux qui se sont effondrés sur une pelouse avant d'atteindre la porte d'allée.
- Prochaine sortie spéléo: dés que possible ... mais moins de neige SVP.
- Tout le matériel stocké en haut du P40 est donc remonté.

Nota 2 :

- Presque pas d'eau dans le Trou Lisse jusqu'en haut du P40
- De la neige et de la glace jusqu'en bas du PI.
- Le matériel pris dans la glace a du être dégagé avec une certaine violence...
- Pas de CS
- Un peu de courant d'air (en haut du P du méandre).

C'est la I° fois que nous faisons une explo aussi tard dans l'année au Trou Lisse. Cà s'arrose.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

S.C.V. ETAT CIVIL

Beaucoup de remue-ménage au home MEYSSONNIER ces derniers temps:

- Le Fossile fout Gaby à la porte, et celui-ci de dépit, nous annonce son mariage avec la P'tite Huguette , dont on parle tant dans le SCV Activités, pour le 25 Mars 1972.

- Marcel est l'heureux papa depuis fin Février d'une petite fille prénommée Catherine. Nous recherchons un casque de petite taille pour les sorties spéléo à venir.... ainsi qu'une poussette tous terrains...

"L'Os", alias Claude MONIN, a laissé la spéléo de côté pour se consacrer à des activités familiales et militaires (4° à La Valbonne). La quille viendra ....

DES JEUNES, UN CLUB, DE LA SPELEOLOGIE

Cet article n'engage que la responsabilité de son auteur, celle de club URSUS ne pouvant être prise en considération d'aucune manière, ceci en vertu de la libre expression des opinions.

Le titre est à lui seul le résumé de l'exposé que je me propose de vous faire lire si vous le voulez bien.

Des jeunes, il en faut, c'est le nerf, le dynamisme, l'optimisme.

Un club, c'est quelque chose de plus complexe, mais c'est la structure nécessaire pour régulariser, exploiter et officialiser la vie communautaire des jeunes ou moins jeunes réunis dans des activités.

La spéléologie, c'est le fil conducteur de cette vie communautaire (celle que nous avons choisie) ; selon les opinions, ce sera un but, un aboutissement ou un moyen.
Pour moi , c'est un moyen. Un moyen d'équilibrer ses loisirs, d'affirmer sa personnalité en prenant conscience des responsabilités et en affrontant les difficultés sportives ou autres, de s'épanouir physiquement et intellectuellement par la pratique du sport et la vie en société.
En ce qui me concerne, je suis très sensibilisé par les problèmes de l'évolution ou la vie du club dans le cadre de la spéléologie. C'est d'ailleurs dans cette optique que j'écris cet article.

Je ne l'affirme pas, je manque trop d'informations, mais d'après ce que j'ai vu ces derniers temps, je pense que sur la place de Lyon, si la spéléologie vit encore bien, il y a un malaise certain au niveau de l'élaboration, et les clubs, pour la plupart, ne fonctionnent pas normalement avec efficacité et vivacité. Deux ou trois clubs faisant exception, c'est un état de fait assez visible. Je dis pourquoi ?...

Parce que les clubs souffrent d'un manque d'effectif réel (celui qui fait un peu plus que payer sa carte) et surtout (cela en découle) du manque de responsables agueris et conscients du rôle qu'ils ont à jouer . Ce rôle est non seulement celui d'administrateur ou d'organisateur mais aussi de promoteur au sens éthymologique du terme. Les bonnes volontés éparses dont on abuse trop souvent ne sont qu'un paliatif. Il ne suffit pas, d'administrer ou d'organiser l'activité spéléologique comme très souvent à la semaine ou à la quinzaine, il faut aussi prévoir l'avenir. Pour cela, il faut organiser et penser au recrutement ; comme on en connait les difficultés, il faut trouver les formules originales propres à aboutir aux fins.

.../...

Pour intéresser les membres du club et les accrocher à la vie de celui-ci, il faut déceler leurs aspirations, avoir des idées neuves, trouver les formes d'activités susceptibles de plaire au plus grand nombre et pas seulement à l'élite, créer l'esprit ou veiller à sa bonne santé, promouvoir des responsables.

Ici, je suis obligé de faire deux distinctions, quant aux formes de spéléologie que je conçois. Je vois :

1° La spéléologie,de loisir
2° La spéléologie d'amateur

Les clubs pratiquent l'une ou l'autre. La spéléo de loisir n'est pas une dérision, car elle est un but. Sérieusement organisée, elle donne des résultats. La spéléo d'amateur suppose une équipe de base importante, bien entraînée, bénéficiant d'une grande expérience et axée uniquement sur la spéléo.
Un club qui n'aurait pas l'équipe, l'expérience et l'esprit, dont les éléments se bornent à la pratique de la spéléo sans autre but que celle-ci, est voué à l'asphyxie.
Pourquoi ? ... Parce qu'il ne pourra renouveler son effectif ni le maintenir, n'offrant ni les loisirs, ni la spéléologie scientifique et technique. Dans le fond, un jeune qui veut entrer dans le club ou celui qui y est déjà, qu'est-ce qu'il veut ? Il aspire d'abord à trouver une équipe de garçons et de filles dans laquelle il souhaite s'intégrer ; autrement dit, il lui faut un cadre à sa mesure, où il pourra évoluer.
Est-ce un dilettante ? Il veut pouvoir trouver à occuper ses loisirs dans une bonne ambiance, en bonne intelligence, avec une base d'activités spéléologiques puisque c'est un club spéléo. Mais il aimera varier ses activités dans ce cadre qu'il a choisi et qui ne doit pas être un carcan pour lui.
Est-ce un fada, un mordu, un fanatique ? Le novice aspire à trouver des gens expérimentés qui lui apprendront, le formeront, s'occuperont de lui dans le but de l'élever à leur niveau technique. Quant à l'adhérent, il veut pouvoir trouver des gens sur qui il pourra compter, et avec qui il pourra rivaliser. Le cadre ici devient étroit, mais il est tout aussi valable que celui de l'exemple précédent.
Les clubs de cette deuxième catégorie sont assez rares, par contre plus nombreux sont ceux de la première catégorie ; mais beaucoup de ceux-là s'identifient à la seconde. C'est là une erreur fondamentale.

Indéniablement, je m'inscris dans l'esprit club de la première catégorie (loisir), c'est pourquoi je donne ma façon de voir sur le fonctionnement d'un tel club.

.../...

D'ailleurs, je peux en parler à l'aise car je pense appartenir à un club dont la majorité des adhérents, même s'ils n'en sont pas très conscients, a cette aspiration, et pour lequel à l'origine c'était la vocation et la pratique.
Je dis "c'était" parce que indiscutablement nos habitudes ont changé, nos méthodes aussi, et évidemment l'esprit.
Ceci à cause d'une part, d'un certain vieillissement de l'effectif et d'autre part de l'expérience acquise en spéléo ; je n'oublie pas les nouveaux adhérents qui par leur personnalité ont eu une sérieuse influence dans ces changements.
Cependant, si nous pratiquons une spéléo plus poussée, plus virile aujourd'hui, celle-ci n'en demeure pas moins un loisir pour beaucoup d'entre nous.

Voici ma conception de ce club orienté vers la spéléo de loisir :

D'abord, pratiquer une spéléo accessible à tous, qui peut aller jusqu'à prévoir des sorties spéciales pour les plus faibles (ou mal entraînés) ou les filles physiquement moins aptes à ce sport que les garçons. Cela n'exclu pas du tout les méchantes expéditions, et l'exploration difficile dans lesquelles les plus forts trouveront leur place et pourront satisfaire leur besoin de s'exprimer sur le terrain. Ensuite, ou plutôt en même temps, toujours penser à intéresser le maximum de gens aux activités du club.
Pour cela, il n'y a pas 36 manières, il faut des activités de nature à répondre aux aspirations, et pratiquer une information systématique. Je suis contre les activités imposées, où certains participent uniquement pour ne pas s'ennuyer. Des plans, des projets doivent être établis et discutés en réunion.
Il faut arriver à faire s'exprimer tout le monde, alors on s'étonnera du nombre d'idées qui couvent dans les têtes.
Pour cela, les fortes personnalités doivent savoir s'effacer un peu, pour faire de la place aux plus modestes.
Ces plans et ces projets doivent être mis en route et poursuivis jusqu'à leur fin, car abandonnés en route, c'est le signe d'une faiblesse des dirigeants et du désinteressement des membres qui se transforment inéluctablement en dislocation du club.

Tout en gardant pour objectif principal, la spéléo, il faut savoir promouvoir d'autres activités.
Cela permettra à chacun de satisfaire ses goûts et aux anciens de garder le contact avec le club, ce qui est très important.

Il y a deux stades d'adhésion dans un club.
D'abord, jeune, on s'inscrit et on [illegible] participe tout entier aux activités et à la vie du club. On y prend des responsabilités.

.../...

Le temps passe, puis ensuite la vie privée de chacun a ses obligations ; c'est le deuxième stade.
On ne peut plus participer aussi assiduement aux activités, ce qui n'empêche pas de pouvoir assumer quelques tâches utiles au club. C'est normal, il faut l'admettre. Il ne faut pas que celui qui ne peut plus répondre présent tout le temps sur le terrain, soit mis au rencart ou exclu. Il faut prévoir pour ces gens des activités qui permettent un contact épisodique avec le club. Les anciens ne doivent pas disparaître systématiquement. Un club sans anciens, c'est un corps sans âme, une tête sans esprit. Les traditions, l'esprit, l'expérience, sont l'apanache des anciens. Laissons leur le temps de les retransmettre aux actifs qui à leur tour deviendront anciens.

Pour garder ces anciens, il faut prévoir des activités susceptibles de les intéresser. Par ailleurs, ils peuvent rendre de grands services quant au fonctionnement administratif du club et aux relations officielles avec des organismes extérieurs.

En somme, ceux qui ont la direction effective et active du club, doivent toujours avoir pour souci, non seulement la vie présente du club ce qui est relativement aisé, mais aussi d'attirer des jeunes, de les intéresser, de les faire participer, en tenant compte de leurs aspirations et de leurs capacités physiques ou intellectuelles, et enfin de garder les anciens en leur faisant une place dans le programme d'activités.

Dans cet esprit, l'ambiance se créera automatiquement. L'avenir du club est l'enjeu de cette idéologie.

Je constate aussi que bien souvent et pour beaucoup de club, l'élément féminin est pratiquement inexistant. Il en est pour s'en féliciter, prétextant ainsi s'éviter des ennuis de tous ordres. C'est un point de vue restrictif et égoïste. Je suis persuadé que la gente féminine apporte un certain équilibre dans un club qui fonctionne bien. Je crois que cela vaut la peine d'affronter "quelques problèmes". La spéléo en elle-même ne peut pas attirer les filles, c'est trop sale et trop dur. C'est normal, elles ne sont pas taillées pour ce sport rude, sauf votre respect (pour celles qui me lisent). Là encore pour prétendre intéresser cette catégorie de personnes, il faut proposer autre chose que la seule pratique de la spéléo, et surtout une autre ambiance que celle de la petite équipe fermée et polarisée de spéléos, qui bien souvent constitue l'essentiel de l'effectif vivant du club.
En contre partie de sorties ballades (prospections), baignades, et autres, ces demoiselles se feront l'honneur de faire cuire le beefsteack de l'explorateur lors d'une sortie spéléo sérieuse.

.../...

Et puis, je n'évoque ici que le côté sportif de la vie du club, mais il ne faut pas négliger le côté culturel, nous ne sommes pas des bêtes à explorer. Des sorties ciné, théâtre, musique, conférence, bal, spectacle de tous ordres peuvent être envisagées, cela n'est pas incompatible avec notre personnalité de spéléo mais d'homme et de femme aussi.

A long terme, cette formule de spéléo de loisir, forme quand même des spéléologues voire d'éminents spéléologues. Pour peu qu'il y ait quelques intellectuels ou scientifiques dans le club, les moindres travaux spéléologiques prendront un intérêt, que les connaissances géologiques, hydrologiques, biologiques et autres de ces intellectuels mettront en valeur.

Ces intellectuels, il faut savoir aussi les attirer. On voit donc que toutes les catégories de gens, pourvu que ceux-ci soient aptes à apprécier la nature et à l'affronter, peuvent amener leur pierre à l'édifice, chacun dans sa partie et selon ses moyens. Aux dirigeants du club, d'assembler pour le mieux ces pierres ! C'est une erreur de rejeter hors du cercle spéléo tout individu qui n'est pas capable de faire ses 10 heures de spéléo tous les dimanches ; du moins quelle erreur dans le contexte de l'animation du club !
En effet qui peut dire, que tel ou tel adhérent nouveau n'offrant pas à priori des qualités exceptionnelles pour la spéléo, ne sera pas plus tard, avec la pratique, la persévérance, la volonté et ses facultés intellectuelles, un spéléo très valable, capable à son tour d'enseigner la spéléo ou d'y faire des travaux honorables ?
Ce ne sont pas forcément les plus téméraires, et les plus intrépides qui sont les meilleurs et dont la participation est la plus appréciée.

Un spéléo n'est pas une bête aux muscles d'acier. Tout aussi utile est celui qui sait, organiser et analyser des programmes d'actions. Certains talents sont parfois bien cachés, il faut se garder de s'en priver par un jugement hâtif et expéditif.

Voilà j'en ai fini de ma théorie, qui j'espère ne vous aura pas trop traumatisée, voire mourir d'ennuis. Je vous remercie de m'avoir si obligemment lu jusqu'ici.

M. GRO

- - Cet article est extrait du bulletin N° I9 du Club URSUS.
A notre demande, l'auteur et le Club URSUS ont bien voulu nous autoriser à le reproduire; nous les en remercions ici.

IMPRIME PAR :

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE
I9, passage Billon
69 - VILLEURBANNE

rédacteur en chef : Jean CHARAMEL

le directeur de la publication :
Marcel MEYSSONNIER

NOUS NOUS EXCUSONS DE LA MAUVAISE QUALITE DU BOUQUIN